

louse et de Lyon et le Prieur de Marseille chantèrent, successivement, les Grand'Messes solennelles des 12, 13 et 14 août. Le T. R. Père Lacomme, Prieur de St-Romain de Toulouse, avait bien voulu accepter de prêcher le triduum, et il le fit avec cette flamme de zèle, cette onction pénétrante et cette élévation de vues qui rendent sa parole à la fois lumineuse et entraînante. Pendant ces trois jours, il s'étudia à développer ce beau texte de l'Evangile, qui se rapporte à Notre-Seigneur Jésus-Christ, choisissant ses apôtres: "Il en établit douze, pour être avec Lui et pour les envoyer prêcher." (Ev., Marc, III, 14) Mais, tout d'abord, il évoqua, en termes émus, les souvenirs de ce Septième Centenaire de "la Pentecôte dominicaine," qui réunissait à Prouille, en dépit des difficultés de l'heure actuelle, quelques enfants de S. Dominique, heureux de se grouper au cher berceau vénéré de l'Ordre. Abordant, ensuite, son sujet, il démontra la nécessité, pour le Prêcheur, pour l'âme du dominicain apôtre de vivre de Jésus-Christ et avec Jésus-Christ, pour donner Dieu aux âmes. Et, tour à tour, en ses trois sermons du dimanche, du lundi et du mardi, il parla des trois caractères distinctifs de l'âme apostolique, de l'âme dominicaine. Le dimanche, de la Foi dominicaine: foi voyante, foi agissante, foi conquérante. Le lundi, de la Charité dominicaine: charité pleine d'onction, charité pleine de force, charité pleine de zèle. Le mardi, du zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, — le troisième et dernier sermon du Triduum, très beau, très substantiel, s'adressait spécialement aux quinze Frères-Prêcheurs, qui étaient là, dans le sanctuaire, l'écoutant... Le prédicateur, laissant déborder le trop plein de son âme d'apôtre, en parole de flamme, mit en relief l'action apostolique et le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, qui sont la raison d'être du Frère-Prêcheur, le but même de sa vocation. Et il montra en Notre-Seigneur Jésus-Christ l'Idéal suprême du véritable Apôtre, que chaque Frère-Prêcheur doit s'efforcer de reproduire de tout son pouvoir, à l'exemple de saint Dominique, des premiers Prêcheurs de cet âge d'or, que fut le treizième siècle, et de tous les saints de l'Ordre... insistant encore sur l'influence bienfaisante de la vie intérieure et d'union à Notre-Seigneur sur les œuvres d'apostolat.

Les premières Vêpres de l'Assomption avaient déjà